

BULLETIN
de la Société Archéologique et Historique
de Nantes et de Loire-Atlantique

Tome 144
Année 2009

Cette publication est réalisée grâce au concours
de la Ville de Nantes
du Conseil général de Loire-Atlantique
du Conseil régional de Bretagne par l'intermédiaire
de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne

ISSN 1283-8454

Les fouilles du baron Olivier de Wismes à Pornic en 1875-1876

En mars 2006, les Archives départementales ont acquis en vente publique un lot de documents se rapportant aux fouilles exécutées par le baron Olivier de Wismes à Pornic en 1875-1876. À côté d'un ensemble de notes et correspondance échangée entre le baron et plusieurs de ses interlocuteurs d'alors, le lot comprend principalement des plans, relevés et croquis des monuments fouillés et du mobilier qui y a été découvert. Quelques dessins se rapportant au Pays de Retz, monuments mégalithiques et édifices, complètent le tout, ainsi qu'un ensemble de lettres et documents échangés entre Gaétan de Wismes et Théodore Botrel et son épouse, entre 1914 et 1926. Ce petit fonds est conservé sous la cote 1 J 1025.

On sait que, à la fin du XIX^e siècle, la famille de Wismes avait coutume de passer l'été à Pornic ou à Sainte-Marie. On doit à la plume d'Olivier de Wismes une série de dessins habilement exécutés, et qui ont déjà servi à illustrer des publications sur cette partie du Pays de Retz. Le baron de Wismes, qui présida la Société archéologique de Nantes de 1878 à 1880, est aussi l'auteur d'articles faisant référence en matière d'archéologie, et notamment ceux qu'il a produit à l'issue de campagnes de fouilles en 1875-1876. Ces années-là, assisté de Bernard Max, un jeune manufacturier, et de Léon Maître, l'archiviste départemental qui a également sa villégiature à Sainte-Marie,



Figure 1 : cartes des routes au sud de Nantes, 1756-1777 (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 Fi 9)

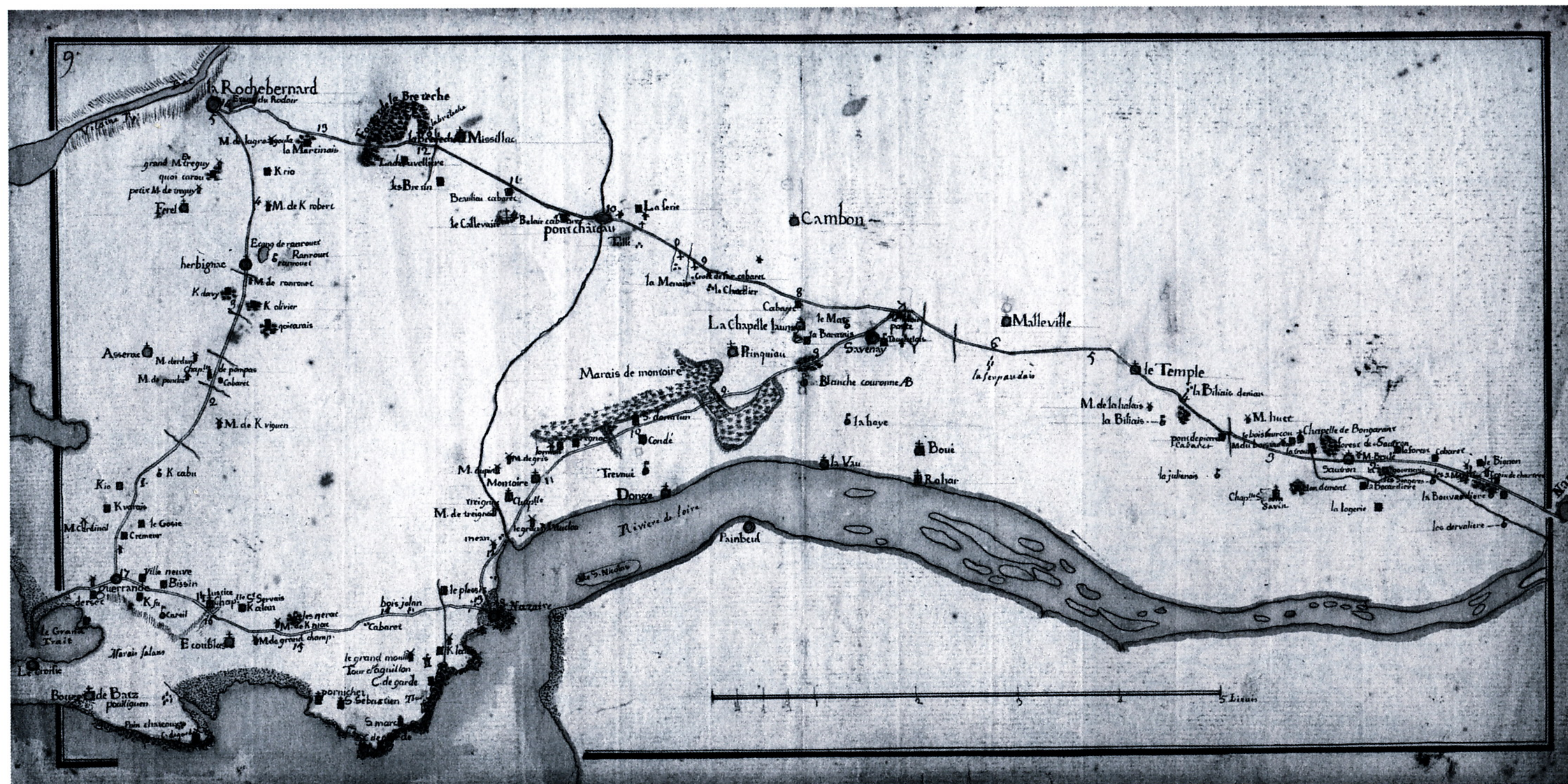


Figure 2 : carte des routes de Nantes à la Vilaine et de Nantes à la mer, 1756-1777 (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 Fi 10)

il procède à l'étude du site dit « tumulus des trois squelettes », confié par le propriétaire C. Blandin, ardoisier à Angers. Les fouilles sont financées par la Société archéologique de Nantes.

Situé entre les bourgs de Pornic et de Sainte-Marie, non loin du village des Mousseaux où, en 1840, François Verger avait déjà exploré un premier tumulus, le site du moulin de La Motte a alors un diamètre de 100 pieds pour une hauteur de 12 à 15 m. Le baron va y découvrir plusieurs chambres funéraires, qu'il dénomme en fonction de leur emplacement ou de ce qu'il y découvre : caveau des squelettes, caveau devant le moulin, caveau près le chêne, caveau près le puits, caveau de la croix. Ce dernier, transepté, possède une dalle portant des signes gravés comparables à ceux découverts notamment dans le Morbihan. On trouve aussi sur le site un mobilier archéologique composé de poteries et d'outils de pierre. La mise au jour d'ossements humains dans l'une des allées couvertes lui permet de nommer l'ensemble « tumulus des trois squelettes ».

Pour analyser le résultat des fouilles et rédiger son compte rendu³, le baron de Wismes prend l'attache de spécialistes : Théophile Laënnec, directeur de l'école de médecine de Nantes⁴, Albert Malherbe, chef des travaux anatomiques à la même école, le médecin Paris et le chirurgien de marine Leroy, pour la partie anatomie ; Paul Poirier, ingénieur civil des mines et l'abbé Dominique, pour la partie géologie ; A.-P. Skene pour l'interprétation des signes gravés. C'est une partie de cette correspondance qui figure dans le fonds présenté ici, complété par des courriers à Charles Marionneau, archéologue, E. Cardaillac, du muséum d'histoire naturelle de Toulouse, Henri Van Iseghem, inspecteur de la Société française d'archéologie...

À l'appui de l'article publié dans le *Bulletin* de la Société archéologique, le baron de Wismes l'accompagne de huit planches⁵ où sont reproduits, après une carte générale des mégalithes du pays pornicais et le plan du tumulus, les dessins en plan, en coupe et en élévation des différents monuments, ainsi que les dessins des mobiliers et des inscriptions qui y ont été trouvés pour les premiers, relevées pour les secondes. Il ajoute en complément des dessins du monument et de la pierre à bassin de La Boutinardièrre. Plusieurs des dessins originaux effectués sur le terrain, qui ont servi à la réalisation des planches gravées, ont pu être identifiés⁶ et se trouvent maintenant dans le petit fonds des Archives départementales, avec d'autres dessins iné-

3. WISMES, Olivier, de, baron « Le tumulus des trois squelettes », *Bulletin de la Société archéologique de Nantes et de Loire-Inférieure*, 1876, p. 199-271, 8 pl. ill. Le même publie également « Le dolmen de Pornic », *Bulletin de la Société française de numismatique et d'archéologie*, 1877, p. 140, et « Notes sur les antiquités trouvées à Nantes et sur les monuments mégalithiques des environs de Pornic », *Bulletin des antiquaires de France*, 1877, p. 95-96. Le tumulus de La Motte ou des trois squelettes est également cité dans LISLE DU DRENEUC, Pitre, de, « Notice sur les fouilles du tumulus de la Motte à Sainte-Marie », *Bulletin des travaux historiques et scientifiques*, 1891, p. 36 et *Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Inférieure*, 1892, p. 199-203, 1 pl. ill. ; WISMES, Christian de, « Sainte-Marie de Pornic », *Bulletin de la Société archéologique de Nantes et de Loire-Inférieure*, 1904, p. 139-204.

4. Il s'agit du cousin germain de René-Théophile Laënnec, l'inventeur du stéthoscope.

5. Imprimées par A. Bry à Paris, elles sont gravées par E. Sadoux, à l'exception de la première (carte et plan) gravée par L. Sonnet.

6. Il s'agit du plan général du tumulus (pl. 1), de l'entrée du caveau des trois squelettes (pl. 3), du dessin des ossements humains (pl. 5), de l'entrée du caveau devant le moulin (pl. 6), de la vue du caveau près le chêne (pl. 7), de la vue du caveau près le puits (pl. 7), des vues du monument de La Boutinardièrre (pl. 8).

aits de vues non publiées⁷. Y sont également conservés des vues de plusieurs monuments mégalithiques : celui Mousseaux en Sainte-Marie, celui de la pointe de Gourmalon⁸ fouillé par M. de Vibraye en 1868, un autre situé près du moulin neuf à Gourmalon et fouillé par Charles Marionneau en 1878-1879. Plus au sud-est, sont encore représentés les monuments de La Pétardière⁹ et de La Boutinardière ; deux autres dessins représentent le menhir dit la « pierre Lomer » (entre Chauvé et Saint-Père-en-Retz) et la « pierre de la Crollerie ».

Outre les croquis d'une Pornicaise réalisés d'après une poupée, d'autres dessins inédits sont présents dans le fonds, réalisés lors des séjours du baron dans les années 1870 : une vue de la façade de la maison de la Guerche en Saint-Brévin et la façade du clocher de l'ancienne église de Sainte-Marie avec la perspective de la « grande rue ».

Cet ensemble de documents, dont un grand nombre est inédit, permet de mieux appréhender le travail sur le terrain effectué par le baron de Wismes et est témoin des méthodes d'investigation pratiquées par les archéologues au XIX^e siècle. Travail en situation, relevé au fur et à mesure de l'avancement des fouilles, préservation de certaines zones pour un éventuel chantier ultérieur, analyse des observations et mobiliers découverts, confrontation des opinions avec des spécialistes, autant de marques d'une archéologie soucieuse d'une démarche sérieuse. Sans atteindre la rigueur scientifique que l'on connaît aujourd'hui, les relevés sont précis et cotés ; les vues perspectives permettent de bien se rendre compte des volumes et de l'implantation dans le site. La représentation de personnages en situation, outre la qualité artistique qu'elle confère aux dessins, permet de donner une échelle relative des monuments. Ces éléments sont d'autant plus importants que le site du tumulus des trois squelettes est aujourd'hui en pleine emprise urbaine et a perdu toute lisibilité. Dans ce secteur, seul le monument des Mousseaux, donné à la commune dès le XIX^e siècle par la veuve Bonamy, fait l'objet d'une protection et a connu une réhabilitation récente¹⁰. Que dire alors des monuments situés au sud-est de Pornic, dont il ne reste plus que des vestiges à La Boutinardière et à La Joselière. On peut regretter que la photographie n'ait pas été utilisée lors de ces fouilles pour en compléter la documentation ; heureusement, le baron de Wismes avait un coup de crayon qui valait bien l'objectif de la chambre noire.

Jean-François CARAËS

7. Ces dessins sont pour la plupart d'un format 31x46 cm, sur papier canson, à la mine de plomb ou à la sanguine.

8. Ce monument disparu se trouvait à proximité de la villa Kerjean, où Léon Maître passe le début de sa retraite au début du XX^e siècle.

9. La Pétardière, située entre La Fléchouerie et La Boutinardière (ancienne commune du Clion, actuellement Pornic) était la villa de l'abbé Joseph Pétard (1810-1901), ancien vicaire du Clion qui s'y retira en 1881 après avoir quitté la paroisse de Sainte-Croix de Nantes.

10. Sur ce monument, voir notamment WISMES, Olivier, de, baron « Fouilles du tumulus dit de Sainte-Marie », *Bulletin de la Société archéologique de Nantes et de Loire-Inférieure*, 1872, p. 35-36 ; L'HELGOUACH, Jean, POULAIN, Henri, « Le cairn des Mousseaux à Pornic et les tombes mégalithiques transeptées de l'estuaire de la Loire », *Revue archéologique de l'Ouest*, 1, 1984, p. 15-32.

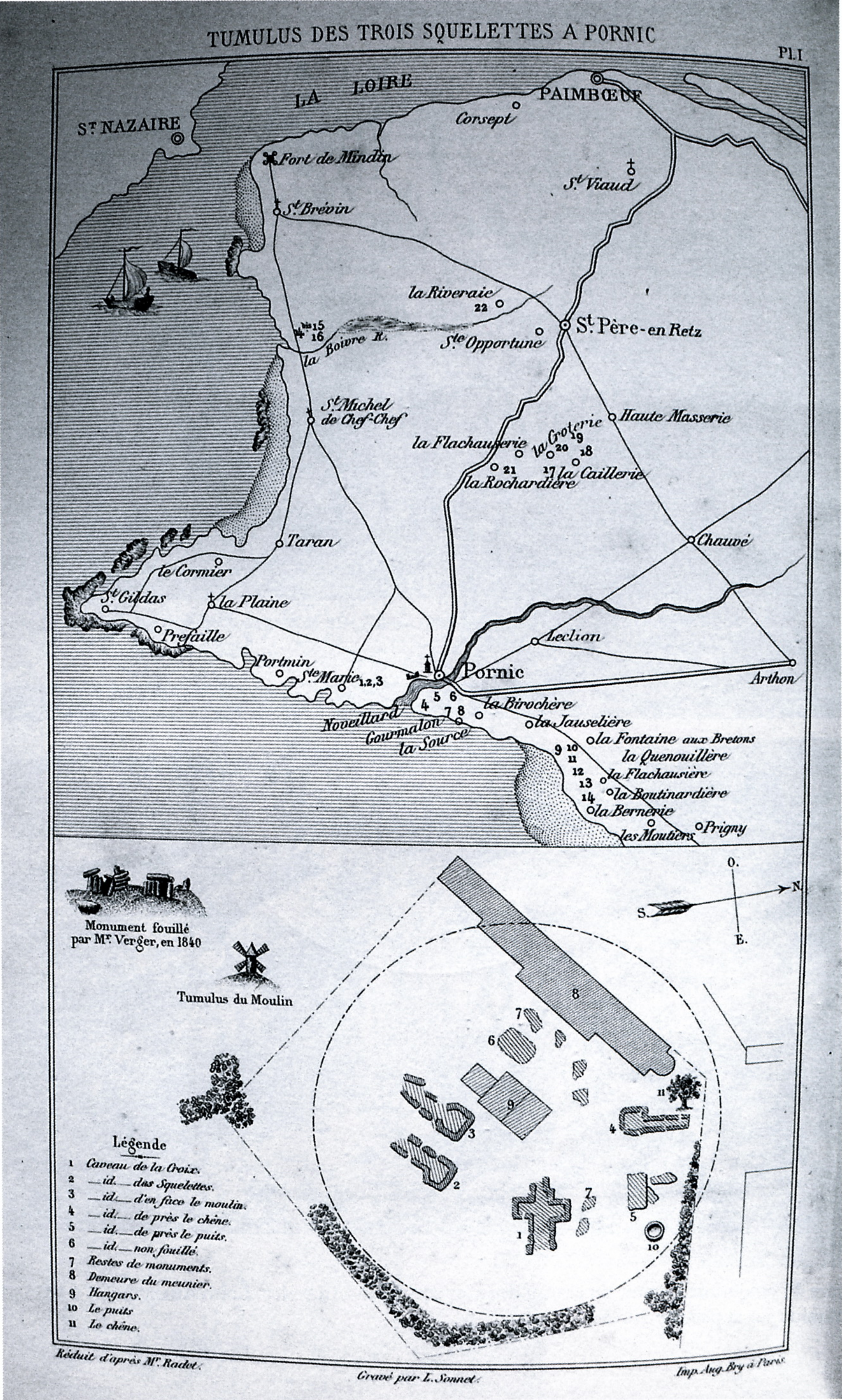


Figure 3 : cartes des mégalithes et plan du site, publiés par le baron de Wismes (1878)



Figure 4 : croquis de l'entrée du caveau des trois squelettes (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 J 1025/4) et restitution sur la planche gravée



Figure 5 : croquis de la fouille devant la maison du meunier (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 J 1025/4)

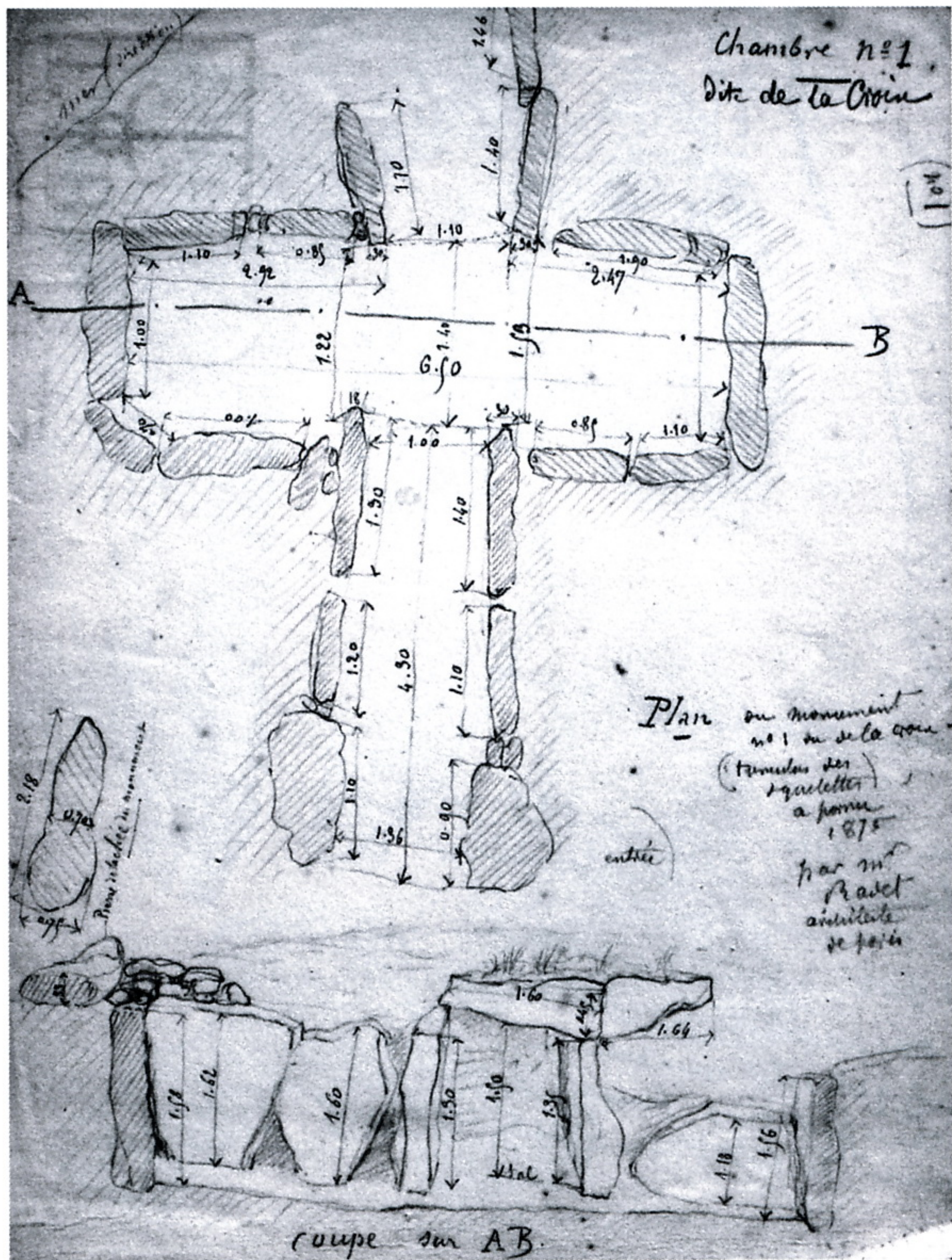


Figure 6 : relevé du caveau de la croix (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 J 1025/2)

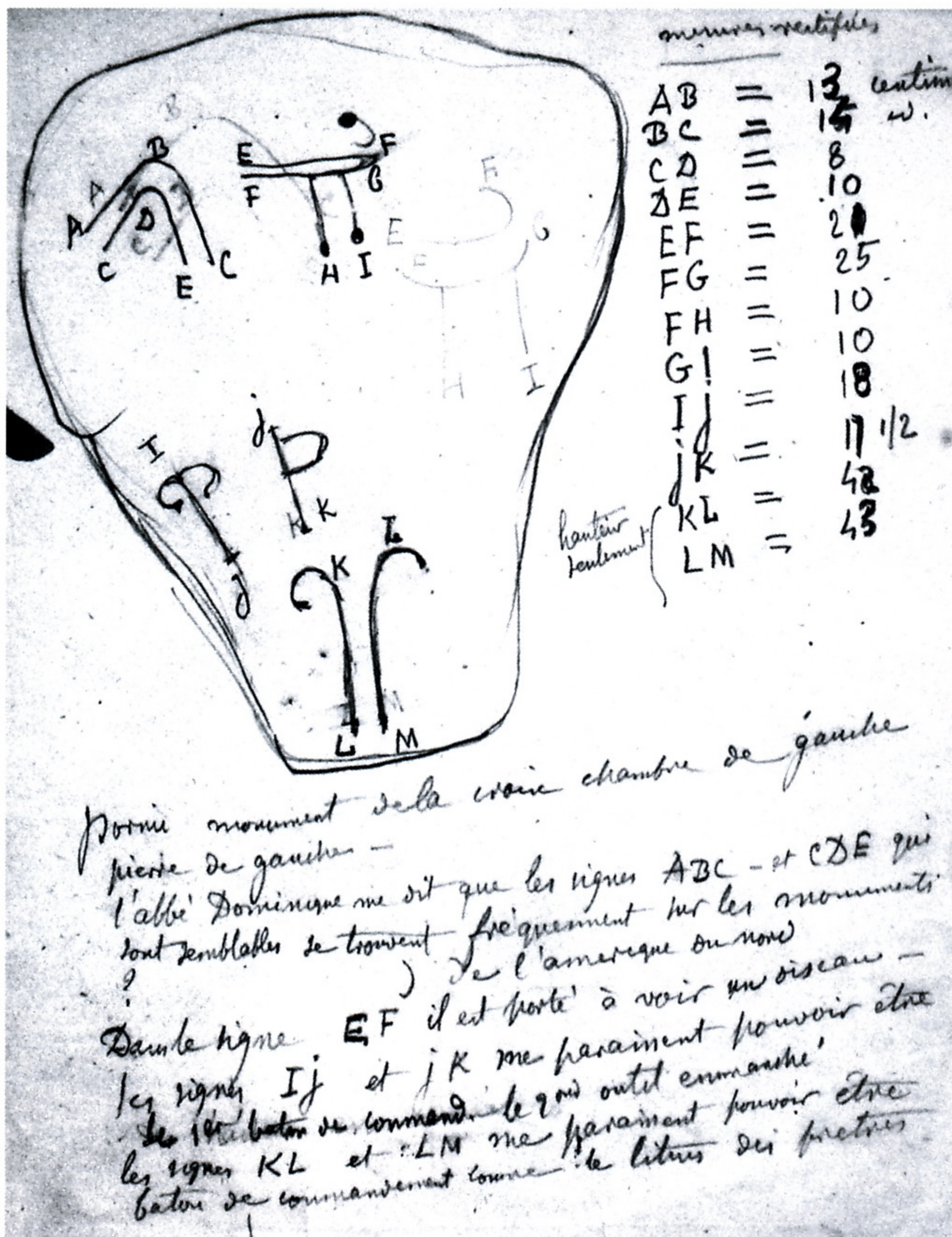


Figure 7 : croquis et relevé
des inscriptions du caveau
de la croix (Arch. dép.
Loire-Atlantique, 1 J 1025/3)

Les fouilles du baron Olivier de Wismes à Pornic en 1875-1876

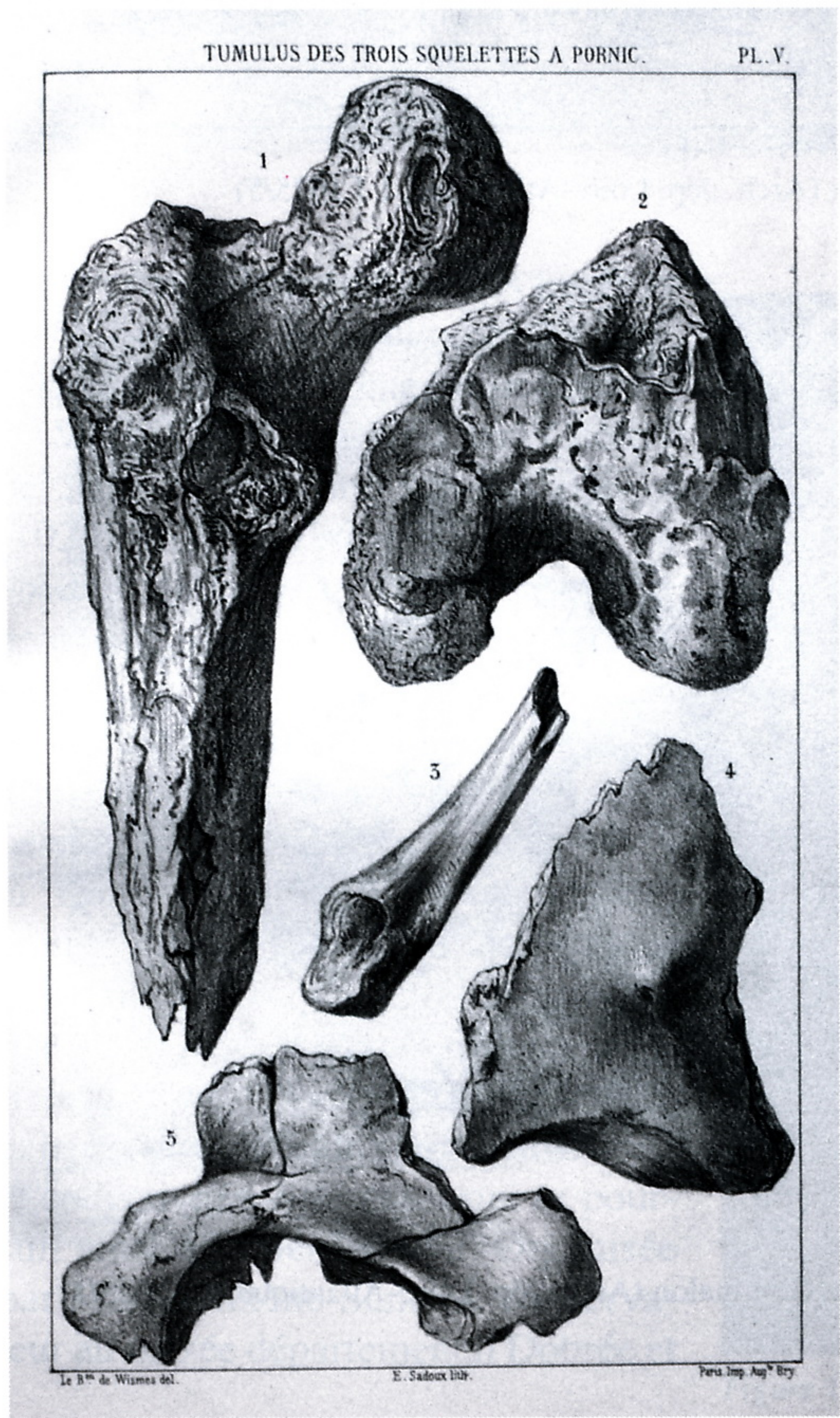
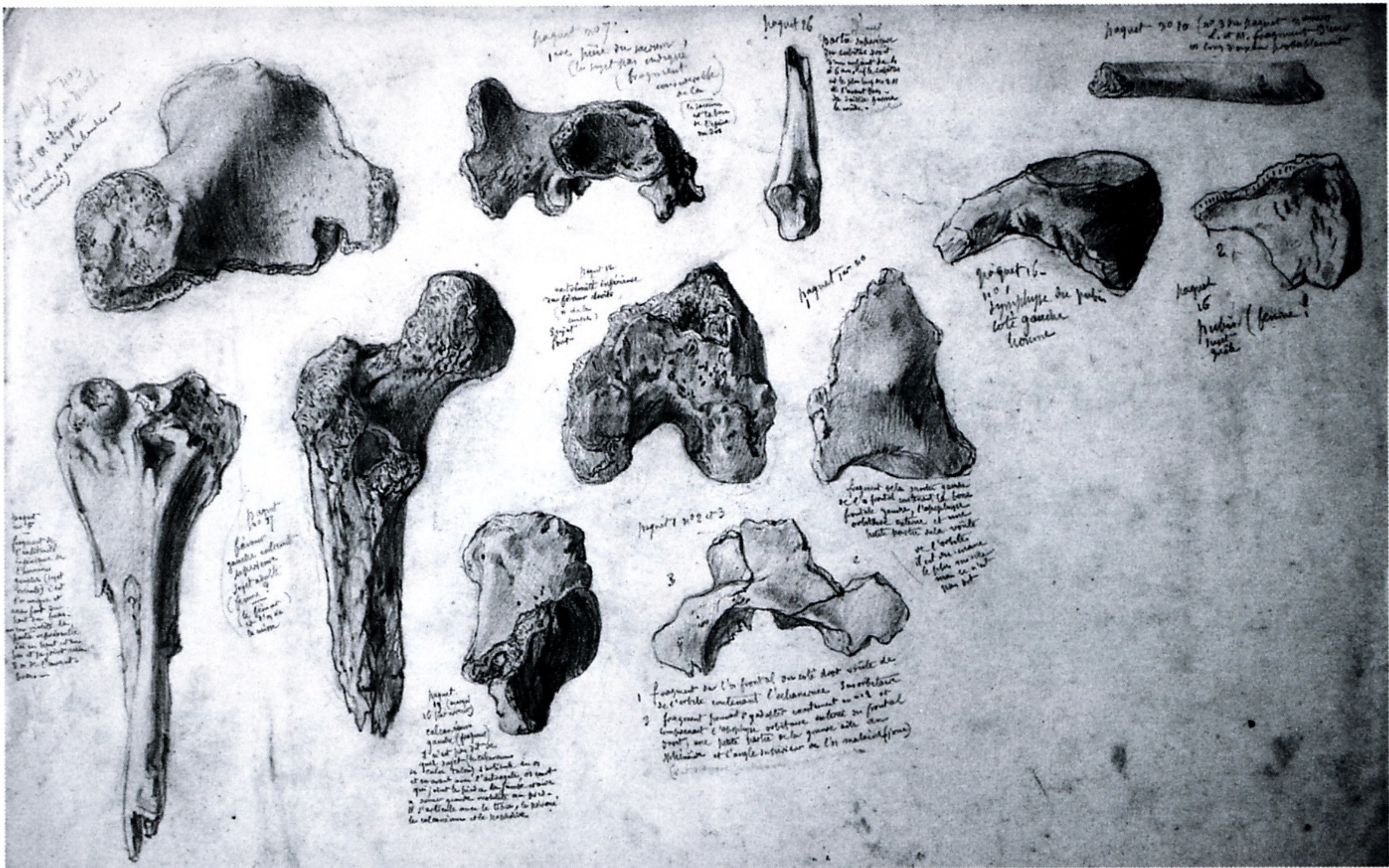


Figure 8 : croquis et extrait publié des ossements du caveau des trois squelettes (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 J 1025/3)



Figure 9 : croquis du tumulus des Mousseaux (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 J 1025/5)



Figure 10 : croquis du tumulus de la pointe de Gourmalon (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 J 1025/5)